

# NARRAPLUS



NARRATIVA ESPAÑOLA  
CONTEMPORÁNEA +

## NARRAPLUS N°3

### APPEL À CONTRIBUTION

*Convocatoria a artículos*

**Ce numéro monographique sera consacré à l'œuvre d'Isaac ROSA.**

Toutes les approches méthodologiques sont acceptées.

Modalités pratiques :

- proposition de participation : résumé d'environ 10 lignes à envoyer avant le 31 mai 2019  
à : [aflorenchie@wanadoo.fr](mailto:aflorenchie@wanadoo.fr), [g.champeau@orange.fr](mailto:g.champeau@orange.fr)  
et [christinedibenedetto@sfr.fr](mailto:christinedibenedetto@sfr.fr)

Merci d'y préciser : nom et université, adresses postale et électronique, 5 mots-clés.

- réponse du comité pour acceptation des propositions: juin 2019
- envoi des textes, en français ou en espagnol: octobre 2019
- publication : premier trimestre 2020

Dans le cas où une proposition de communication serait retenue, il sera demandé à son auteur, si ce n'est pas déjà fait, d'adhérer à l'association NEC+ (tarif 2019: 30 euros / 15 euros pour les étudiants).

Direction scientifique du numéro 3 « Isaac Rosa » : Amélie Florenchie et Geneviève Champeau.

\*\*

***Este número monográfico se dedicará a la obra de Isaac ROSA.***

Se aceptan todos los enfoques metodológicos.

Modalidades prácticas:

- propuesta de participación: enviar un resumen de unas diez líneas antes del 31 de mayo 2019 a : [aflorenchie@wanadoo.fr](mailto:aflorenchie@wanadoo.fr), [g.champeau@orange.fr](mailto:g.champeau@orange.fr)

y [christinedibenedetto@sfr.fr](mailto:christinedibenedetto@sfr.fr)

Indicar por favor sus(s) apellidos(s) y la universidad, la dirección postal y electrónica, así como 5 palabras clave.

- aviso de aceptación de las propuestas : junio de 2019

- envío de los textos, en francés o en castellano : octubre de 2019

- publicación : primer trimestre de 2020

En el caso de aceptarse una propuesta, se le pedirá a su autor hacerse miembro de la asociación NEC+, si no lo ha hecho todavía (tarifa 2019: 30 euros/15 euros para estudiantes).

Dirección científica del número 3 « Isaac Rosa » : Amélie Florenchie y Geneviève Champeau.

\*\*\*\*

## ISAAC ROSA

Né à Séville en 1974, résidant à Madrid depuis de nombreuses années, Isaac Rosa Camacho est l'auteur de huit romans, trois recueils de nouvelles, deux scénarios de bandes dessinées, deux essais, une œuvre de théâtre et d'un grand nombre d'articles et de colonnes publiés dans *eldiario.es*, *Público*, la revue satirique *El Jueves* et *La Marea*, revue mensuelle d'un journalisme indépendant. Il est aussi un collaborateur régulier de la station de radio « cadena SER ».

Isaac Rosa fit ses premières armes avec le roman de la mémoire et se fit connaître avec *El vano ayer* (2004), un roman qui reçut plusieurs prix (Premio Rómulo Gallegos, Premio Andalucía de la Crítica, Premio Ojo Crítico de Narrativa RNE), qui traite de la guerre civile et du franquisme depuis une perspective originale : il se présente comme une critique acerbe du discours dominant sur la guerre civile et le franquisme tels qu'il se manifeste dans l'espace littéraire ; un discours dominant caractérisé par le consensus établi pendant la démocratie naissante, sur la base du Pacte de l'oubli, et qui déboucha sur les insuffisances de la Loi de la mémoire historique. Son roman suivant, *¡Otra maldita novela sobre la guerra civil !* (2007), est une réécriture critique de sa propre contribution à ce discours hégémonique dépolitisé dans son premier roman, *La malamemoria* (1999).

Rosa abandonna toutefois peu après la thématique de la mémoire pour embrasser plus largement la « crise de [notre] civilisation » dont le roman de la mémoire est l'un des symptômes. Cette crise est étroitement liée à l'idéologie libérale ou néolibérale, idéologie que l'écrivain ne cesse de dénoncer dans ses romans suivants. *El país del miedo* (2009)

est une réflexion sur le sentiment d'insécurité alimenté par les médias dans les sociétés du capitalisme tardif ; *La mano invisible* (2011) est une invitation à débattre de la valeur du travail aujourd'hui (non pas des conditions de travail mais du travail en lui-même, de ce qui pousse à travailler quand le travail est synonyme d'exploitation) ; *La habitación oscura* (2013) offre une vision amère des « communautés porte-manteaux » (Bauman, 2009) qui prétendent dépasser l'individualisme ; *Feliz final* (2018) est le constat désenchanté de l'impact de l'idéologie néolibérale sur l'amour.

Ces questions sont posées par un écrivain engagé, ou plutôt « responsable » puisque c'est ainsi qu'il se définit. Rosa écrit depuis une position idéologique claire : il n'a jamais caché ses sympathies pour les partis de gauche. En 2005, déjà, dans un entretien publié dans *ABC*, il parlait du sens de la responsabilité, une notion qu'il a développée ensuite et qui, comme il l'a expliqué à Anne-Laure Bonvalot (Bonvalot, 2016 : 508) consiste à considérer l'écriture comme une chose sérieuse ; comme lorsqu'on prend la parole en public et qu'on est conscient que le public écoute : on ne peut dire tout ce qui nous passe par la tête en considérant que cela laisse les gens indifférents. Toutes les œuvres de Rosa sont porteuses d'un sens aigu de la responsabilité, aussi bien sur le fond que sur la forme, car l'écriture est elle aussi très rigoureuse, quelque peu ascétique.

Cela suppose, en effet, un engagement esthétique, et celui de Rosa est clairement réaliste. Comme l'ont démontré de nombreux critiques et universitaires, ses romans s'inscrivent dans la tradition littéraire du réalisme espagnol, tout particulièrement du réalisme du XIX<sup>e</sup> siècle caractérisé par sa dimension critique ; critique sociale et, jusqu'à un certain point, critique de représentations sociales dominantes, forgées par la bourgeoisie. De toute évidence, le contexte du XXI<sup>e</sup> siècle est différent, mais la dimension critique persiste et trouve même dans la société actuelle un terrain de prédilection. Dans ce sens, son travail sur l'énonciation est particulièrement original et contribue à créer « des fictions du commun ».

Isaac Rosa nous invite toujours à porter un regard critique sur la réalité environnante ; pas depuis un point de vue théorique mais depuis notre propre vécu, à travers nos faiblesses et nos bassesses. C'est un écrivain sans pitié envers le lecteur parce qu'il est sans pitié envers lui-même. Isaac Rosa retourne le couteau dans la plaie, mais c'est pour nous inviter à y porter remède, tous ensemble.

Toutes les approches méthodologiques sont acceptées pour analyser une œuvre aussi diverse que cohérente, tant sur le plan idéologique qu'esthétique.

\*\*

*Nacido en Sevilla en 1974, afincado en Madrid desde hace muchos años, Isaac Rosa Camacho es autor de ocho novelas, tres recopilaciones de cuentos, dos guiones de comics, dos ensayos, una obra de teatro y un sinnúmero de artículos y columnas publicados en el diario.es, Público, la revista satírica El Jueves y La Marea, revista*

*mensual de periodismo independiente. Es también colaborador regular de la cadena de radio SER.*

*Isaac Rosa hizo sus primeras armas con la narrativa de la memoria y se dio a conocer con El vano ayer (2004), una novela varias veces premiada (Premio Rómulo Gallegos, Premio Andalucía de la Crítica, Premio Ojo Crítico de Narrativa RNE), que versa sobre la guerra civil y el franquismo desde una perspectiva original: se presenta como una crítica mordaz del discurso dominante acerca de la guerra civil y el franquismo tal y como se manifiesta en el ámbito literario; un discurso dominante caracterizado por el consenso que se fue fraguando al calor de la democracia con el llamado Pacto del olvido y culminó con las insuficiencias de la Ley de memoria histórica. Su novela siguiente, ¡Otra maldita novela sobre la guerra civil! (2007), no es sino una reescritura crítica de su propia contribución a este discurso hegemónico despolitizado, a través de su primera novela, La malamemoria (1999).*

*Sin embargo, al poco tiempo, Rosa abandonó la temática de la memoria para abarcar otra más amplia, la de la “crisis de [nuestra] civilización”, de la que la narrativa de la memoria no es sino un síntoma. Esta crisis está estrechamente vinculada con la ideología liberal o neoliberal, ideología que el escritor no deja de denunciar a través de sus siguientes novelas: El país del miedo (2009) es una reflexión sobre el sentimiento de inseguridad fomentado por los medios en las sociedades del capitalismo tardío; La mano invisible (2011) es una invitación a debatir sobre el valor del trabajo hoy (no de las condiciones de trabajo sino del trabajo mismo, de por qué seguir trabajando cuando trabajar es sinónimo de ser explotado; La habitación oscura (2013) es una visión amarga de las “comunidades percheras” (Bauman, 2009) que pretenden acabar con el individualismo; Feliz final (2018) es la comprobación desilusionada de que el amor también es afectado por la ideología neoliberal.*

*Estas preguntas se las hace un escritor por ser comprometido o, más bien, responsable, porque así se define. Rosa escribe desde un posicionamiento ideológico claro: no ha ocultado nunca sus simpatías por los partidos de izquierdas. Ya en 2005, en una entrevista a ABC, hablaba de su sentido de la responsabilidad, una noción que desarrolló luego y que, como explicó a Anne-Laure Bonvalot (Bonvalot, 2013: 508), corresponde a la idea de que escribir es algo serio, exactamente como cuando uno.a toma la palabra en público y es consciente de que los demás le escuchan: uno.a no puede decir todo lo que se le antoja dando por sentado que a la gente no le va ni le viene. Todas las obras de Rosa son, pues, portadoras de ese agudo sentido de la responsabilidad, a nivel tanto del fondo como de la forma: porque la escritura también es muy rigurosa, algo ascética.*

*Aquello supone en efecto un compromiso estético y el de Rosa es claramente realista. Como bien han mostrado muchos críticos y académicos, sus novelas se enmarcan en la tradición literaria del realismo español, especialmente en el realismo del siglo XIX caracterizado por su dimensión crítica: crítica social y, hasta cierto punto ya, crítica de representaciones sociales dominantes, forjadas y difundidas por la burguesía. Evidentemente, el contexto del siglo XXI es otro, pero la dimensión crítica sobrevive e incluso encuentra en la sociedad actual terreno abonado. En este sentido, su trabajo*

sobre la enunciación es particularmente original y contribuye a crear “ficciones de lo común”.

Isaac Rosa nos invita siempre a tener una mirada crítica sobre la realidad circundante, pero no desde un punto de vista teórico, sino desde nuestras propias vivencias, a través de nuestras flaquezas, nuestras mezquindades. Es un escritor que no tiene piedad para con su lector, porque no la tiene para sí mismo. Isaac Rosa hurga en nuestras heridas, pero para mejor invitarnos a curarlas, juntos.

Se aceptan todos los enfoques metodológicos para analizar una obra tan diversa como coherente, tanto en el plano ideológico como estético.

\*\*

## Bibliografía de Isaac Rosa

### **Romans / novelas**

- La malamemoria*, Badajoz, Del Oeste Editores, 1999.
- El vano ayer*, Barcelone, Seix Barral, 2004.
- ¡Otra maldita novela sobre la guerra civil!*, Barcelone, Seix Barral, 2007.
- El país del miedo*, Barcelone, Seix Barral, 2008.
- El vano ayer*, Barcelone Seix Barral, 2011.
- La mano invisible*, Barcelone, Seix Barral, 2011.
- La habitación oscura*, Barcelone, Seix Barral, 2011.
- Feliz final*, Barcelone, Seix Barral, 2018.

### **Théâtre / Teatro**

- Adiós muchachos (casi un tango)*, Madrid, Editorial Caja de Ahorros, 1998.

### **Nouvelles / Relatos**

- El ruido del mundo*, 1998.
- Compro oro*, La Marea Ediciones, Madrid, 2013.
- Todo es furia*, La Marea Ediciones, 2018.

### **Essais / Ensayos**

- La lectora salvaje (Elogio de la lectura)*, Cáceres, Junta de Extremadura, 2006.
- Kosovo. La coartada humanitaria*, Rosa Isaac, López Arriba, Pedro, Vuksanovic Aleksander, Ed. Voga, S.L., 2001.

### **BD / Cómics**

- Aquí viví: Historia de un desahucio* (illustrations de Cristina Bueno), Nube de Tinta, 2016.
- Tu futuro empieza aquí* (illustrations de Mikko), Nube de Tinta, 2017.

### **Autres textes / Otros textos**

- "Premio Internacional Rómulo Gallegos. Discurso de agradecimiento", Caracas, 02/08/2005 [<http://www.analitica.com/va/arte/documentos/9269062.asp>].
- "Horas extraordinarias", *Turia*, nº83, 2007, p. 83-102.
- "La construcción de la memoria de la guerra civil y de la dictadura en la ficción española reciente", *Guerra y literatura (Actas del Simposio Internacional sobre Narrativa Hispánica Contemporánea, Puerto Santa María, 2005)*, 2006, p. 57-70.
- "Las posibilidades de una literatura materialista en la sociedad del capitalismo avanzado", *Revista de crítica literaria marxista*, nº3, 2010, p. 100-105 [[http://www.fim.org.es/02\\_02.php?id\\_publicacion=243](http://www.fim.org.es/02_02.php?id_publicacion=243)].
- "Une los puntos y te asustarás", Trabajar cansa, blog en *Público*, 14 de abril de 2010 [<http://blogs.publico.es/trabajarcansa/2010/04/14/une-los-puntos-y-te-asustara-s/>].
- "La ejemplaridad hoy: Un pacto de responsabilidad con los lectores", en *La ejemplaridad en la narrativa española contemporánea (1950-2010)* (eds. A. Florenchie e I. Touton), Madrid/Frankfurt, Iberoamericana/Vervuert, 2011, p. 27-33.
- "La memoria novelada. El peso de la ficción en la construcción del discurso del pasado", *Entre líneas. Ensayos sobre literatura y sociedad*, Córdoba, CSIC, 2011, p. 137-148.
- "Literatura de la crisis / Literatura en crisis", *Versants*, nº59:3, 2012, p. 169-179.

### **Entretiens / Entrevistas**

- Alameda, Irene Zoe, "Isaac Rosa. La escritura responsable", entrevista a Isaac Rosa, *Literaturas.com*, 11/04/2010.
- Anika, "Entrevista a Isaac Rosa", *Anika entre libros* [<http://www.utopiamail.net/libros/desktopdefault.aspxpagina=~//paginas/entrevistas/entre53.ascx>].
- Arjona, Daniel, "Muchas novelas retratan una realidad de telecomedia", entrevista a Isaac Rosa, *El mundo (El Cultural)*, 18/09/2008.
- Benito, Carlos de, "El trabajo como protagonista. Entrevista a Isaac Rosa, autor de *La mano invisible*", *Aedipe*, nº11, 2012, p. 6-9.
- Busutil, Guillermo, "El capitalismo no está ahí fuera, está dentro de nosotros", entrevista a Isaac Rosa, *Mercurio*, nº 154, 2013.
- Castilla, Amelia, "Entrevista [a Isaac Rosa]: La literatura del malestar", *Babelia-El País*, 17/09/2011. [URL : [http://elpais.com/diario/2011/09/17/babelia/1316218341\\_850215.html](http://elpais.com/diario/2011/09/17/babelia/1316218341_850215.html)].
- Corominas, David, "Una visión nostálgica es también una visión política", entrevista a Isaac Rosa, *Diagonal*, 01/11/2007, nº 64.
- Corominas i Julián, Jordi, "Nacemos con miedo, crecemos con miedo y moriremos con miedo", entrevista a Isaac Rosa, *Literaturas.com*, 22/12/2008.
- Crespo, Marciano, "Entrevista a Isaac Rosa", *Mujeractual.com* [<http://www.mujeractual.com/entrevistas/rosa/index.html>].
- Crespo, Marciano, "El franquismo torturó y ejecutó hasta el último momento", entrevista a Isaac Rosa, *Tribuna*, 10/2004.

- Eusebio, Carmen de, "Entrevista a Isaac Rosa", *Cuadernos Hispanoamericanos*, n°766, abril 2014, p. 122-129.
- Fernández, Jaime, "Como instrumento de reflexión, la novela tiene muchas ventajas sobre el ensayo", entrevista a Isaac Rosa, *Tribuna Complotense*, 11/11/ 2008.
- García, P., "Isaac Rosa: 'Entiendo la Literatura como un ejercicio de responsabilidad' ", *Abc*, 29 de marzo de 2005  
[[http://www.abc.es/hemeroteca/historico-29-03-2005/sevilla/Sevilla/isaac-rosa-entiendo-la-literatura-como-un-ejercicio-de-responsabilidad\\_201484244950.html](http://www.abc.es/hemeroteca/historico-29-03-2005/sevilla/Sevilla/isaac-rosa-entiendo-la-literatura-como-un-ejercicio-de-responsabilidad_201484244950.html)].
- Hierro, C. (de), "Entrevista a Isaac Rosa", *Anika entre libros*  
[<http://www.utopiamail.net/libros/desktopdefault.aspx?pagina=~/paginas/entrevistas/entre53.ascx>].
- Lozano, Antonio, [Entrevista a Isaac Rosa], "Cómo novelizar la deshumanización del trabajo", *Qué leer*, 2011, n°168, p. 70-73.
- Luis, José, "El trabajo como protagonista: entrevista a Isaac Rosa, autor de *La mano invisible* », *Aedipe. Revista de la Asociación española de dirección y desarrollo de personas*, n°11, enero-marzo 2012, p. 6-9.
- Mora, Vicente Luis, "El país del miedo, de Isaac Rosa", *Diario de lecturas*, 3 de agosto de 2008  
[<http://vicenteluis Mora.blogspot.com.es/2008/08/el-pais-del-miedo-de-isaac-rosa.html>].
- Richard, Élodie, « Entretien avec le romancier Isaac Rosa », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 2015/3, n°127, p. 77-84. [DOI 10.3917/ving.127.0077].

\*\*\*\*

La revue Narraplus est publiée en ligne, dans un espace dédié, sur site de la NEC+ (<http://narrativaplus.org/fr/narraplus/>). Dotée d'un comité scientifique international et d'un comité de rédaction, elle concerne les spécialistes de prose narrative espagnole contemporaine (XIX, XX et XXI<sup>e</sup> s.) et propose des numéros monographiques.

*La revista Narraplus se publica en línea, en un espacio dedicado para ello, en el sitio de la NEC+ (<http://narrativaplus.org/fr/narraplus/>). Dotada de un comité científico internacional y de un comité de redacción, está dirigida a los especialistas en prosa narrativa española contemporánea (s. XIX, XX y XXI) y propone números monográficos.*

\*\*

**NARRAPLUS: Comité de rédaction / comité de redacción:**

Responsable de la publication/ *directora de publicación* : Christine Di BENEDETTO (Université Côte d'Azur)

Membres / miembros: Jean-Pierre CASTELLANI (Tours); Irina ENACHE (Paris IV-Sorbonne) ; Xavier ESCUDERO (Littoral Côte d'Opale); Philippe MERLO-MORAT

(Lyon 2) ; Natalie NOYARET (Caen Normandie); Gregoria PALOMAR (Lorraine) ; Anne PAOLI (Avignon); Antonio PORTELA LOPA (Burgos); Isabelle PRAT (Cergy-Pontoise) ; Eugénie ROMON (Brest).

**NARRAPLUS: Comité scientifique/ comité científico:**

Membres / miembros: Felipe APARICIO (Haute Alsace); Pilar BELLIDO (Séville); Ana CALVO REVILLA (Madrid) ; Jean-François CARCELEN (Grenoble Alpes) ; Geneviève CHAMPEAU (Montaigne-Bordeaux); Agnès DELAGE (AMU); Elisabeth DELRUE (Picardie); Luis GARCIA JAMBRINA (Salamanque) ; Marco KUNZ (Lausanne) ; Anne LENQUETTE (Lille 3); Joan OLEZA SIMO (Valence) ; José MARTINEZ RUBIO (Bologne) ; Nadia MEKOUAR-HERTZBERG (Pau); Miguel NIETO NUÑO (Séville); Catherine ORSINI (Bourgogne); Nathalie SAGNES-ALEM (Montpellier III).